

Introduire de la diversification fourragère méteil-prairie de fauche- betterave dans une rotation maïs-blé

Agnès et Sébastien, producteurs de lait en couple près de Rennes, ont décidé de faire évoluer le système fourrager de leur exploitation afin de rebondir face à la crise et répondre à leurs nouvelles attentes.

Des changements importants ont été engagés dans des rotations courtes peu robustes vis-à-vis des bio-agresseurs.



© David Bouillé

Agnès et Sébastien

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Bédée, Ille-et-Vilaine (35)

Ateliers /Productions

80 Vaches laitières
670000 L référence / 620000 produits

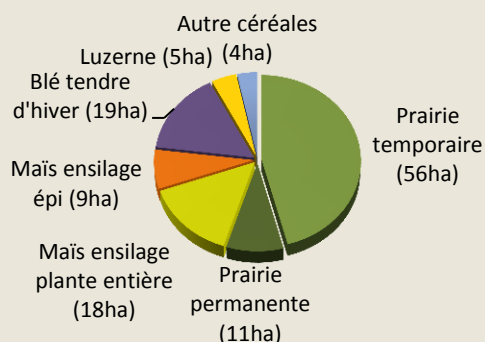
Main d'œuvre

2 UTH
Appel à une entreprise (récolte) et
CUMA (fauche, labour, houe rotative,
bineuse, dessileuse)

SAU

130 ha

Assolement 2017 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Limon profond battant et limon argileux, terres légères sur schiste
Potentiel modéré à fort (rendement blé tendre 70 à 90 q/ha)

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Parcellaire éclaté
MAE système vers plus d'herbe et moins de maïs souscrite en 2015

Le système initial

La relative proximité du système de culture avec l'exploitation laitière (3 km) a orienté la rotation autour de deux productions fourragères, **maïs ensilage-blé tendre d'hiver**, la première étant assez contraignante à transporter lors de la récolte.

A l'entrée dans le réseau DEPHY, la maîtrise des bio-agresseurs était assurée majoritairement par le **levier chimique** et certaines pratiques phytosanitaires étaient systématisées.

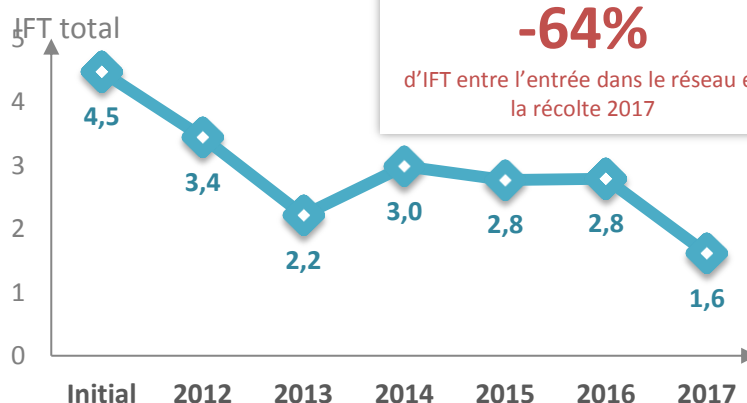
Objectifs et motivations des évolutions

- Retrouver du sens dans leur métier
- Réduire très fortement ses intrants pour disposer d'une trésorerie permettant de répondre au quotidien
- Motivation environnementale

Les changements opérés

Sébastien a d'abord avancé sur l'itinéraire technique. Le recours au **labour occasionnel** et le développement de la houe ou du **binage** sur maïs constitue le socle de la gestion des adventices. Le recours au **mélange de variétés** de blé a quand à lui permis de réduire l'utilisation de fongicides à un seul traitement.

L'introduction de cultures fourragères (betteraves, prairie de fauche en 2017) et de méteil vient amener la diversité nécessaire pour envisager sereinement une conversion bio.

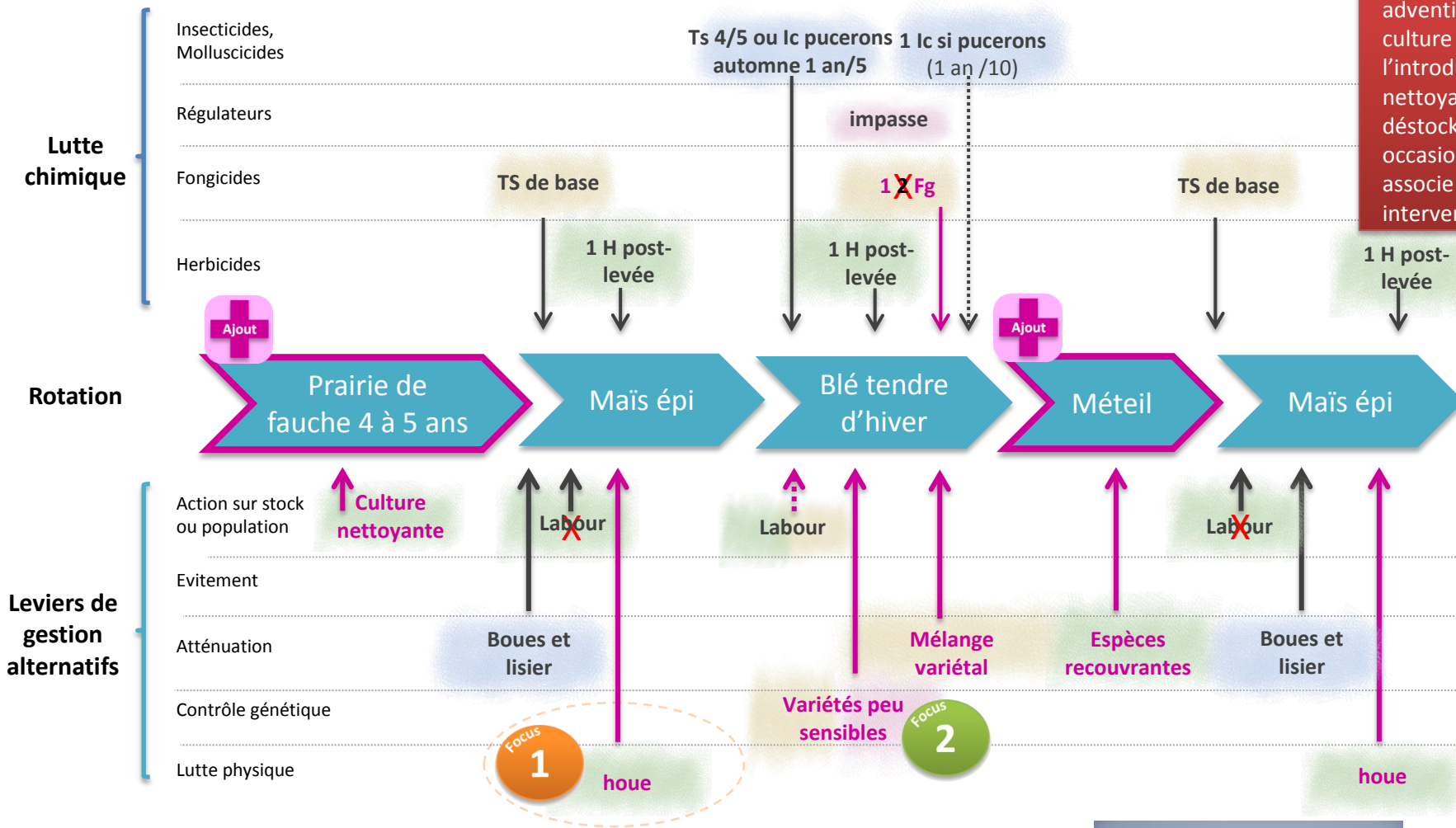


Le système de culture actuel



Comment lire cette frise ?

Par exemple, la maîtrise des adventices dans le système de culture combine en préventif l'introduction d'une culture nettoyante pluriannuelle et du déstockage de graines par le labour occasionnel du blé. En cultures, cela associe de la houe sur maïs et des interventions chimiques.



➤ Résultats attendus

- Produire des fourrages riches et équilibrés en énergie et en protéines
- Tolère présence dicotylédones annuelles et graminées
- Contrôle des vivaces (chardons, rumex et liserons)
- Tolère dégâts de septoriose
- Impasse régulateur

Légende

Ce qui a changé depuis l'entrée dans le réseau

- -> Non systématique

- Cible adventices
- Cible maladies
- Cible ravageurs
- Cible verse

- H = herbicide
- Fg = fongicide
- Ic = insecticide
- Reg = régulateur
- TS : traitement de semences

FOCUS

1

Passer la houe rotative dans le maïs

Sébastien s'est mis d'abord à biner mais cela s'est vite télescopé avec le départ annuel en vacances prévu fin juin avant les récoltes. Aussi, il a adopté le passage de houe rotative à un stade précoce 1 à 2 F complété par un passage chimique à faible dose au stade 4-5 F.

« J'apprécie la vitesse de la technique laquelle permet un débit de chantier intéressant pour un coût correct. »



© David Bouillié

Le mélange de variétés de blé

« J'avais toujours l'habitude de semer une seule variété, nécessitant deux interventions fongicides.

A l'automne 2014, j'ai implanté pour la 1^{ère} fois un mélange, suite à des échanges entre agriculteurs lors de réunion technique organisé par mon conseiller privé cultures.

Satisfait par le résultat atteint et la facilité de mise en œuvre de la technique, j'ai poursuivi depuis. Chaque année, j'injecte une variété certifiée dans mon mélange fermier. A l'automne 2017, le mélange se compose ainsi de 6 variétés.

En parallèle, la protection fongicide se résume à une seule application au stade dernière feuille étalée. Et pas besoin de modèle d'Outil d'Aide à la Décision, la génétique est là! »



© LOUIS LE ROUX

« il est important de mélanger des variétés proches en terme de précocité épiaison »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

En 2010, nous avons souscrit un contrat MAE de réduction des herbicides. J'ai donc travaillé l'optimisation des traitements et développé le désherbage mécanique. Puis progressivement, les échanges avec mon conseiller privé et les collègues du réseau DEPHY m'ont amené à revoir ma gestion des maladies du blé.

J'aime tester aussi, je n'hésite pas à aller aux portes-ouvertes, à la rencontre d'exploitants pour y trouver des idées à potentiellement injecter dans notre exploitation. Il y a des pratiques non gardées, d'autres reprises ou adaptées. Cela contribue à avancer.

Quelle est votre réflexion actuelle?

La crise laitière a constitué un électrochoc! Nous subissons les événements : baisse du revenu, sentiment de faire vivre pas mal de monde autour de nous et mal-être exprimé par une lassitude vis-à-vis du métier!

C'est là que le fait d'aller voir des agriculteurs partis sur des projets différents est essentiel. Cela nous a conduit à imaginer de faire différemment du lait.

L'assurance prise vis-à-vis de la réduction des intrants a permis d'envisager une évolution vers un système plus herbager. Nous nous projetons déjà vers demain avec une conversion en agriculture biologique.

A titre personnel, que vous a apporté DEPHY?

Je ne sépare pas DEPHY des autres réseaux auxquels je participe à savoir le groupe FDCETA35 sur la production laitière et l'accompagnement collectif/individuel proposé par mon conseiller privé. La curiosité, l'ouverture sortent de l'isolement et nourrissent les réflexions nécessaires à la prise de décision.

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



La trajectoire de Sébastien interpelle forcément l'accompagnateur.

Si en 2012, « faire son quota » s'avérait essentiel, en 2017 le discours est plutôt « j'ai pas fait ma référence mais c'est pas grave ». Entre les deux, interviennent **des échanges et des rencontres** d'agriculteurs, **des tests** de nouvelles pratiques et une crise laitière qui vient bousculer des certitudes.

Avant d'entamer un travail d'allongement des rotations, Sébastien a d'abord apprivoiser les conduites du blé et du maïs. Les leviers mobilisés sont **généralisables et pensés pour allier gain de temps et efficacité**.

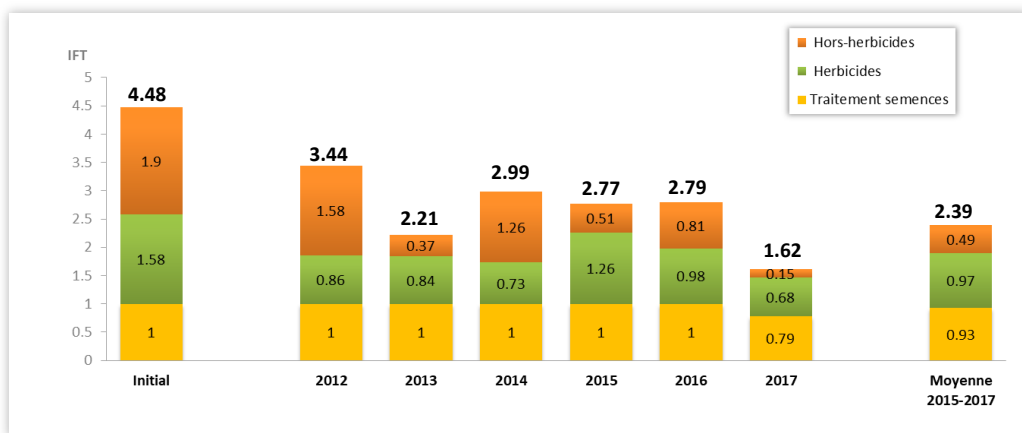
La gestion des adventices combinent le labour occasionnel, une interculture ou un méteil étouffant, de la houe rotative sur maïs et des interventions chimiques précoces.

Le levier génétique constitue le fer de lance de la protection contre les maladies et la verse.

Nous réalisons dans le groupe des dénombrements de vers de terre sous blé... Et c'est Sébastien qui en possède le plus...

Les performances du système de culture

Evolution des IFT



De 2014 à 2016, l'IFT total s'est avéré homogène même si cela cachait de la variabilité entre herbicides et hors herbicides. Un palier semblait atteint...

L'introduction de prairie de fauche en 2017 a alors permis de poursuivre la réduction... notamment des traitements de semences qui n'avaient pas baissé depuis l'arrivée d'Agnès et Sébastien dans le réseau.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	↘	L'augmentation de la part d'herbe récoltée au détriment du blé, génère moins de produits et moins de charges opérationnelles.
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	↘	
	Marge brute	→	
	Charges de mécanisation	↗	
Temps de travail		↘	Aux évolutions ci-dessus, il faut ajouter plus d'observations de terrain des cultures. Au final, le temps de travail est en légère baisse
Rendement		↗	La production méteil-maïs s'avère supérieure qu'un seul maïs.
Niveau de maîtrise	Adventices	→	Les mélanges de variétés moins sensibles limitent la pression maladies
	Maladies	↗	
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

« Nous nous sentons prêts à nous convertir en agriculture biologique. Je me suis formé au pâturage tournant dynamique afin de me réapproprier la valorisation de l'herbe. Le silo de maïs a été fermé durant 1 mois et demi en 2017 ; l'objectif sera 2 mois et demi en 2018. Il n'y aura plus de récolte en maïs ensilage l'année prochaine... tout sera valorisé en maïs épis. Le système de culture DEPHY évoluera vers Prairie de Fauche de 4/5 ans - maïs – méteil – maïs. »

Document réalisé par David BOUILLÉ
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto

